



Cette tortue punk qui respire par son anus est menacée Cette tortue punk qui respire par son anus est menacée

Cette tortue punk qui respire par son anus est menacée La tortue de la Mary River, en Australie, figure dans la liste des reptiles menacés de la Zoological Society of London (ZSL). Cette tortue a parfois une crête d'algues vertes sur la tête et peut respirer par son anus et son cloaque, ce qui lui permet de rester dans l'eau plus longtemps. La tortue de la Mary River, en Australie, parfois affublée d'une crête d'algues qui lui donne des allures de punk, a rejoint la liste des reptiles menacés de la Zoological Society of London (ZSL), qui comprend aussi de nombreux lézards et serpents. Cette tortue, dont le nom scientifique est *Elusor macrurus*, vit dans l'État australien du Queensland, dans les eaux du fleuve Mary. Elle est « très particulière », souligne dans un communiqué la ZSL, qui a ajouté cette semaine 100 nouvelles espèces de reptiles à sa liste Edge (Evolutionarily Distinct and Globally Endangered), créée en 2007. La tortue de la Mary River dispose d'un organe, le cloaque, qui lui sert non seulement à uriner ou à pondre ses oeufs, mais aussi à respirer sous l'eau à travers la peau. « Cette tortue est capable de rester très longtemps sous l'eau — jusqu'à trois jours — sans revenir à la surface, grâce à cette étrange capacité à respirer à travers son arrière-train », a expliqué à l'AFP Rikki Gumbs, de l'Imperial College London, qui a participé à la liste Edge. La tortue de la Mary River, qui peut passer jusqu'à trois jours sous l'eau, a rejoint la liste des reptiles menacés de la Zoological Society of London



(ZSL). © Chris VAN WYK, ZSL, AFP Une tortue avec une crête verte d'algues sur la tête
Autre particularité de l'espèce : certains individus se retrouvent affublés d'une crête vert fluorescent, en fait des algues. « Les tortues de la Mary River passent tellement de temps immergées sous l'eau que certaines se retrouvent couvertes d'algues et peuvent finir avec des coupes assez impressionnantes ! », s'enflamme Rikki Gumbs. Reconnue comme une espèce à part seulement en 1994, cette tortue a souffert de sa popularité comme animal de compagnie dans les années 1970 et 1980. Elle a vu aussi son habitat naturel détruit à cause de la construction de barrages. Ses oeufs sont prélevés pour le commerce d'animaux, alors que sa maturité sexuelle est tardive, parfois pas avant 25 ans. « Les reptiles sont souvent la dernière roue du carrosse en termes de préservation », déplore Rikki Gumbs. « Comme les tigres, les rhinocéros et les éléphants, il est vital de faire tout notre possible pour sauver ces animaux uniques et trop souvent négligés », selon lui. La liste Edge comprend aussi le caméléon *Brookesia minima* de Madagascar, qui mesure tout juste trois centimètres, ou encore le gavia du Gange, un crocodile. Publier Le 13/04/2018
Source web par : futura-sciences